

27.03.15 - 29.03.15

LEÏLA BRETT
LAUREN COLLIN
KARINE VEYRES
KLEMT



Atelier Richelieu
60 RUE RICHELIEU PARIS

MATIÈRES / ESPACES

A l'occasion de sa seconde participation au salon DDessin, la galerie LWS présente en mars 2015 à l'Atelier Richelieu une sélection d'oeuvres sur papier de jeunes artistes français.

La galerie LWS réunira **Leïla Brett, Lauren Collin, Karine Veyres, Klemt** autour d'un thème commun, celui du traitement des espaces à travers leurs gestes et leurs techniques aussi diverses que singulières: encre, scalpel, mine de plomb, pastel, pointe à graver, posca...

Il existe une variété joyeuse, dans les oeuvres de ces artistes, à jongler entre les espaces vides et les espaces pleins mais aussi à jouer avec les automatismes des gestes mis en place dans le processus de création.

STAND B5

Que ce soit dans les dessins de Leïla Brett dont le papier est entièrement recouvert de matières (pastel, encre, posca...), pour parfois être minutieusement et mécaniquement entaillé à la mine de pointe. Tout comme, le travail de Lauren Collin qui travaille au scalpel la surface du papier répétant les mêmes gestes afin de créer des formes libres et des bas reliefs. Chez Klemt, de manière plus figurative, la technique mise en place doit être observée de très près, à la manière d'un illustrateur il forme ses paysages de croisillons. Karine Veyres, quant à elle, recherche la spontanéité vive dans son trait à travers sa série des Graminées et nous confronte à son monde ambigu entre le minéral et le végétal, le réel et l'imaginaire.

COMMISSARIAT D'EXPOSITION : CELIA GRAS



Leïla Brett, Nuance 017, pastel à l'huile sur papier Vinci, pointe à graver, contrecollé sur Dibond, 2012, 120 x 80 cm

LEÏLA BRETT

Née en 1979
Vit et travaille à Paris.

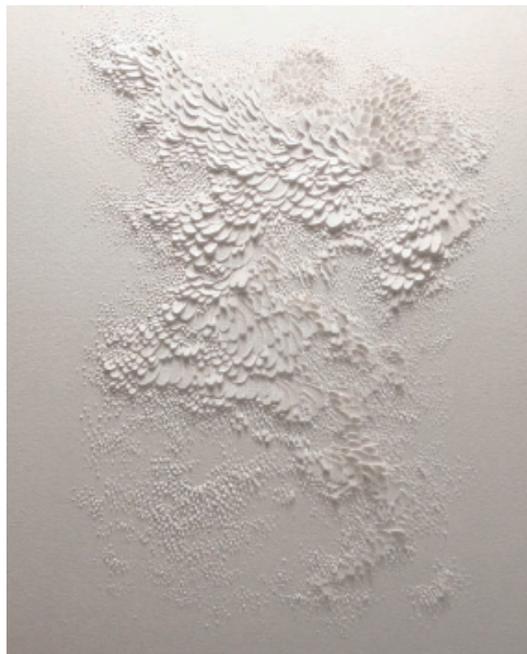
Leïla Brett a étudié à l'école des Beaux Arts de Marseille.

Leïla Brett crée principalement des œuvres monochromes sur papier. Son travail se focalise essentiellement sur des protocoles que l'artiste explore à travers des séries. Ses recherches s'orientent sur « le motif, la répétition de ce motif jusqu'à sa disparition, l'acte même de faire, à la main, la variation et parfois l'erreur, le temps du faire ou du défaire ; des procédés simples (recouvrement, découpe, copie, etc.), et parfois un texte en filigrane (littéraire, souvent). »

L'œuvre de Leïla Brett scrute le papier et nous livre une trame faite principalement de blanc ou de noir ou de gris. Une monochromie nous invitant à scruter l'œuvre pour y découvrir que la surface du papier a été minutieusement travaillée à la pointe afin d'y retrouver le blanc du papier.

L'œuvre de Leïla Brett est les collections publiques de la Bibliothèque Nationale de France, Paris, et du Centre internationale de la poésie à Marseille.

Elle a reçu également l'aide à la première exposition, centre national des arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication, pour Monocondyles et contrepoints, galerie Marie Cini, Paris (2010), aide individuelle à la création, DRAC Île-de-France, pour Mille et une Nuits (copie aveugle) (2009), Fuseau de bronze, pour le Livre dentellier, 12e Biennale internationale de la Dentelle – Grand Prix Reine Fabiola, Bruxelles (2006).



Lauren Collin, sans titre, papier aquarelle satiné, 2013, 40 x 30 cm

LAUREN COLLIN

Née en 1988.
Vit et travaille à Paris.

Lauren Collin a d'abord suivi les cours de l'école préparatoire de Sèvres et est diplômée de l'École Penninghen. En parallèle de sa carrière d'architecte d'intérieur chez Gilles & Boissier, Lauren réalise ses œuvres en papier sculpté. Elle a été montrée lors de l'événement AD Intérieurs 2014 qui s'est tenu au Musée des Arts Décoratifs. Depuis février 2015, Lauren Collin se consacre essentiellement à son travail sur papier.

L'œuvre de Lauren s'inspire de son univers singulier, celui de sa famille. Il mêle un univers artistique, transmis par sa mère qui a également étudié à Penninghen et à l'atelier de gravure aux Arts Décoratifs de Paris, à l'univers scientifique de son père Stomatologue dont les outils de travail sont le microscope et le scalpel. Lauren Collin a ainsi commencé dès son plus jeune âge à s'appropriier le scalpel, qu'elle utilise par la suite à Penninghen pour ses projets de maquette.

Le papier a toujours été un support évident pour cette jeune artiste, ne serait-ce que lors de ses études d'architecture. Mais l'artiste redécouvre ce médium essentiel à son œuvre grâce à son attirance pour la culture japonaise, connue notamment pour la mise en volume du papier, l'origami.

La jeune artiste puise également sa source d'inspiration dans la nature ; sa nature, Lauren la façonne de manière poétique, chirurgicale et architecturée ainsi : « Le papier devient alors sculpture. La lumière dévoilant ses formes. »



Klemt, You know I was hopeful,
encre sur papier, 2014, 100 x 70 cm

KLEMT

Né en 1987, vit et travaille à Limoges.

Depuis ses plus jeunes années, Clément est passionné par le dessin. Il a d'abord étudié le dessin animé 2D à l'ESA Saint-Luc de Bruxelles et s'est ensuite spécialisé dans le film d'animation 3D à l'école Supinfocom de Valenciennes. Désormais, Clément se consacre pleinement à sa première passion, l'illustration, et ce depuis 2013 sous le nom de Klemt.

Klemt trouve son inspiration dans le monde qui l'entoure, il s'intéresse à la confrontation entre le conscient / l'inconscient et des paradoxes qui en découlent.

Sa première série de dessins, comprenant les Hommes-maisons et les Têtes-Rondes, dévoile un monde onirique et léger, néanmoins marqué d'un profond réalisme. Ces refuges, qu'est l'imaginaire de l'artiste, sont happés par la précision du trait de Klemt et rappelle que le monde, dans lequel nous vivons, est bien réel.

La série « Tout ira bien » est une suite de ses premiers dessins les Hommes-maisons et les Têtes-rondes. Klemt y explore encore son imaginaire, mais cette fois-ci à travers de grandes architectures industrielles ; les silhouettes isolées et perdues dans ces grands bâtiments révèlent que face à la réalité l'homme est bien seul.

La rigueur des traits, les aplats noirs, le contraste entre le blanc et le noir, toutes ces techniques maîtrisées associés à l'univers de l'artiste, poétique et décalé, nous transportent dans un espace où le temps est suspendu. Pour DDessin, Klemt a spécialement travaillé sur une nouvelle série de dessins et nous livre une œuvre d'une grande maîtrise artistique d'un point de vue technique et dévoile un monde décalé, perdu dans le temps, quelque part entre le réel et le rêve.



Karine Veyres, nature exubérante,
crayon de couleur sur papier, 2014, 100 x 70 cm,

KARINE VEYRES

Vit et travaille dans le Lot.

Karine Veyres est diplômée d'une Licence d'arts plastiques de Toulouse.

Les dessins de Karine Veyres sont réalisés uniquement au crayon de couleur rouge.

Le rouge de Karine Veyres est ainsi appliqué de manière spontanée sur le papier, voulant retranscrire un moment, une expression figée dans le temps.

A propose de sa démarche :

« Le nuage (variation d'un rocher de René Magritte) est l'archétype des Clouds Variations et des Graminées. De cette forme dérivent des représentations ambiguës, aux frontières des sphères du vivant et du minéral.

Les nuages ne sont-ils pas des figures de projections ?

Qui n'a jamais contemplé les nuages à la recherche de représentations du réel ? »

L'œuvre de Karine Veyres est les collections publiques de l'Artothèque départementale, Conseil Général du Lot.



27.03.15 - 29.03.15

STAND B5

Atelier Richelieu
60 RUE RICHELIEU PARIS

A PROPOS...

La galerie LWS a été créée en 1930 par Lucie Weill, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, près de l'école des Beaux-Arts. Depuis son origine le projet de la galerie se distingue par son attachement à la diffusion de l'œuvre sur papier et le soutien des artistes par le biais de publications de catalogues illustrés, aujourd'hui également à travers l'invitation de commissaires d'expositions indépendants une à deux fois par an.

La programmation alterne expositions collectives et individuelles, donnant une visibilité aux travaux d'artistes de la scène française et internationale intervenant dans des domaines aussi divers que la photographie, le dessin, la vidéo ou l'installation. La galerie LWS est aussi bien un espace pour la découverte et la promotion de jeunes artistes qu'un lieu d'exposition pour des artistes établis.

En avril 2012, Victor Mendès, anciennement à la direction de la galerie PHOTO4 devient directeur de la galerie LWS. Une nouvelle salle d'exposition est ouverte. Misant sur ce renouveau, la Galerie LWS expose au salon Drawing Now 2013 en mettant en valeur les derniers travaux des artistes de la galerie (Vanessa Fanuele, Isabelle Taourel, François Génot) et des découvertes plus récentes, œuvres jamais ou peu exposées à Paris (Anne-Laure Sacriste, Soo Young Jin).

A partir de septembre 2013, la galerie quitte les locaux du 6 rue Bonaparte et s'installe « hors les murs ». Le principe : organiser des expositions dans le cadre de lieux privés et organiser des événements autour des artistes de la galerie, à Paris et ailleurs.

Célia Gras a développé son goût pour le dessin contemporain grâce à son expérience au sein de la galerie LWS. Depuis ses débuts dans le monde de l'art, elle suit attentivement les jeunes créateurs et s'intéresse tout particulièrement au travail de la matière (papier, céramique, bois, verre, etc). Célia a travaillé de 2010 à 2012 à la galerie LWS, elle a tout d'abord été la collaboratrice de Charles Zalber et a ensuite pris en charge le département des œuvres sur papier au côté de Victor Mendès, directeur de la galerie. Elle a notamment exposé le travail d'Aurélien Couput, Vanessa Fanuele, François Génot, Muriel Moreau et Isabelle ...). Parallèlement, Célia a acquis une solide expérience auprès d'une importante galerie spécialisée dans les arts décoratifs du XXe. Actuellement, elle consacre sa carrière aux arts décoratifs et au design contemporains au sein de la galerie Mouvements Modernes.

CONTACTS

Victor Mendès : vmendes@galerielws.com / 01 43 54 71 95 - Célia Gras : gras.celia@gmail.com / 06 43 96 96 29